BULLETIN PAROISSIAL N° 14/2016

GAMBSHEIM + KILSTETT + LA WANTZENAU +++ TERRES DE HONAU
COMMUNAUTE DE PAROISSES

LE RESSUSCITÉ

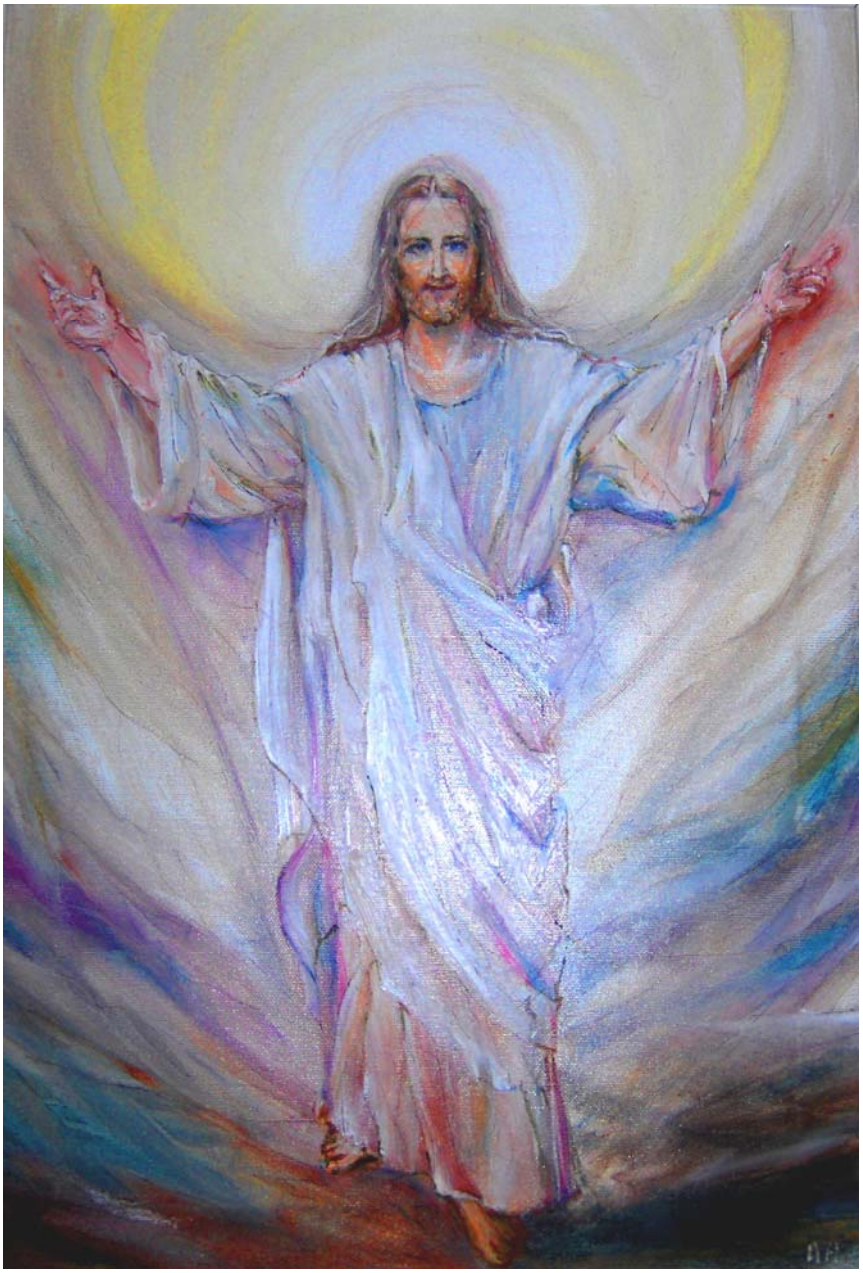
SOMMAIRE

- P. 2 - JUDAS - ÉNIGME DE LA TRAHISON
- P. 5 - CAMPAGNE CCFD - TERRE SOLIDAIRE
- P. 6 - ET POUR LES JEUNES
- P. 7 - LA PÉRÉGRINATION DE LA STATUE DE STE BRIGIDE

P. 8-9 - VISITE PASTORALE EN NOTRE ZONE PASTORALE

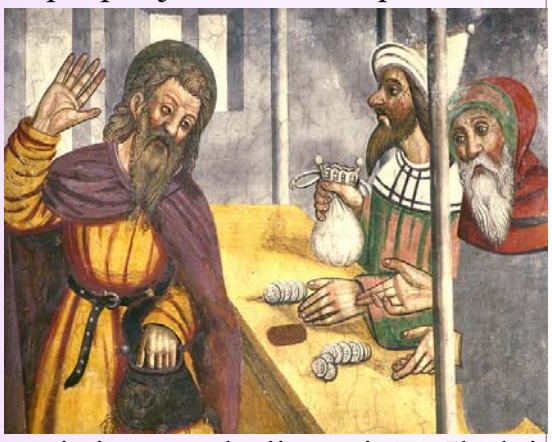
P. 10 - PRÊTRE - TÉMOIN DE LA MISÉRICORDE

- P. 11-12 - INSCRIPTIONS À LA CATÉCHÈSE PAROISSIALE
- P. 13 - CONSEIL DE FABRIQUE DE GAMBSHEIM
- P. 14-15 - MISÉRICORDE DE DIEU
- P. 15 - FÊTES DE LA FOI DANS UNE FAMILLE PAROISSIALE
- P. 16 - NOS CÉLÉBRATIONS PASCALES



JUDAS - ENIGME DE LA TRAHISON

Depuis les premiers temps du christianisme, la mort ignominieuse du Christ ne peut être évoquée sans que l'on ait à l'esprit le rôle de JUDAS.
Ce disciple de Jésus a suscité bien des commentaires, bien des interprétations, à la limite parfois de la vérité historique. Théologiens, historiens des religions se sont interrogés sur les motivations profondes de sa trahison, lesquelles amènent inévitablement à se questionner du même coup sur les relations qu'il entretenait avec Jésus. Le peuple des croyants, quant à lui, est généralement plus expéditif dans ses convictions, même si l'on constate depuis quelque temps une certaine atténuation dans le propos. Cependant, Judas reste globalement considéré comme un traître ; son acte de trahison fut à l'origine de la crucifixion de Jésus. Pendant longtemps, on alla même jusqu'à étendre à l'ensemble du peuple juif les conséquences de cette trahison (« peuple déicide »).



Judas, à la lumière de la Bible

Essayons d'y voir un peu plus clair en référence aux textes qui fondent notre religion judéo-chrétienne.
L'Ancien Testament, tout d'abord. A propos du prix de la trahison, Zacharie (ch.11 v. 12-13) nous dit ceci : « Ils pesèrent mon salaire : 30 sicles d'argent*. Yahvé me dit : jette-le au fondeur, ce prix splendide auquel ils m'ont apprécié ! ». Dans le Nouveau Testament, on découvre que « Judas Iscariote alla vers les principaux sacrificateurs et dit : '' Que voulez-vous me donner et moi, je vous le livrerai ?'' Ils lui payèrent 30 pièces d'argent… Pris de remords (Judas) rapporta les 30 pièces… ils achetèrent avec cet argent le champ du potier » Matthieu 26, 14 à 25 ; 27, 3 à 7 ; Marc 14, 10 - 17.
***nota** : En hébreu, Sicle ou Shékel signifie «poids». Employé pour peser toutes sortes de choses, c'est l'unité de valeur de l'époque pour l'argent. Le sicle d'argent, dit « du sanctuaire », pesait 14,5 g.

Selon la Bible, Zacharie avait donc eu la révélation, bien avant la naissance du Christ, que celui-ci serait trahi. Par ailleurs, Jésus lui-même avait annoncé ouvertement à ses disciples, lors du dernier repas, qu'il allait être trahi et livré : « *Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera* » (Marc 14 :18). Jésus caractérise donc lui-même l'acte de Judas comme une *trahison*. On est fondé, dès lors, à se poser la question suivante : **si la trahison de Judas était ainsi prévue, « de toute éternité », elle devait *nécessairement* se produire et *Judas était donc prédestiné à la commettre.*** Judas était-il dès lors responsable de ses actes ? Est-on encore en droit de le condamner ?

Judas, un traître ? un mécréant ?

Pendant des siècles, il a été le traître, le mécréant. De nos jours encore, traiter quelqu'un de « Judas » revient à le cataloguer comme perfide, faux jeton… Les synonymes ne manquent pas : déloyal, roublard, menteur, fourbe, hypocrite…, y compris dans la langue verte (faux c.l, faux derche). Il s'agit donc de personnes en lesquelles on ne peut avoir confiance. Rappelons-nous aussi qu'un « judas » est un petit dispositif aménagé dans une porte pour voir… sans être vu ! Souvenons-nous surtout de ce fameux « baiser de Judas » à Gethsémani, qui a servi à désigner Jésus aux soldats venus l'arrêter. Le baiser, symbole habituel du geste d'amour et de paix, a été ici dévoyé par la perfidie de son auteur car il aurait pu apporter la paix, mais il s'est accompagné au contraire de la trahison suprême.

Nul doute donc que dans l'opinion générale, Judas reste un traître, parmi les pires qui soient puisqu'il a vendu son maître pour quelques pièces d'argent.

En Judas s'incarne tout ce que l'on a pu reprocher au peuple Juif pendant des générations

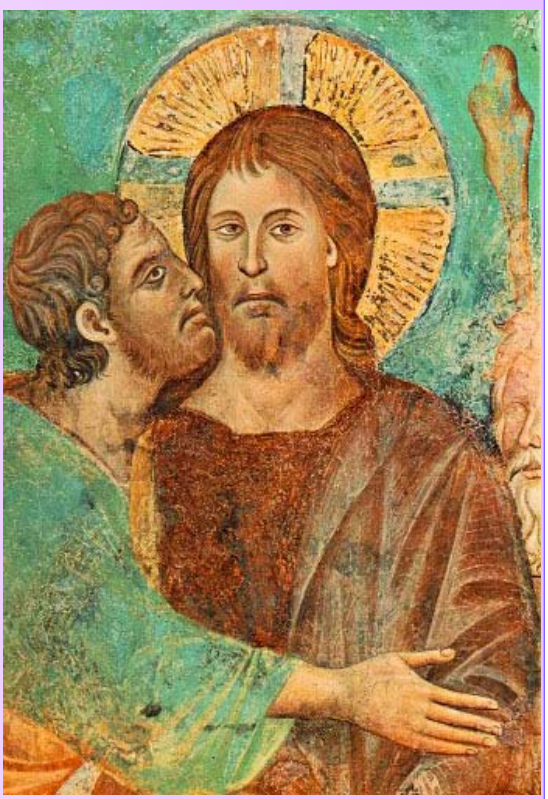
Ainsi de l'accusation de « *peuple déicide* »**,** expression chrétienne du XIXe siècle faisant référence à la crucifixion de Jésus-Christ et signifiant littéralement « meurtrier de Dieu ». A noter que l'Eglise catholique a fini par rejeter officiellement la thèse de la culpabilité collective du peuple Juif dans un document adopté en 1965 par le concile Vatican II.
Et donc, retour à la case départ : le coupable désigné, *c'est le seul Judas*.

Qui était donc Judas, ce disciple si proche de Jésus, et pourtant traître de l'Evangile ?

On ne sait pas grand-chose de lui. Son nom tire son origine de la tribu de Juda ; il était l'un des disciples, certainement très proche de Jésus. D'après Jean, « il avait la bourse », il collectait et gérait l'argent du groupe : c'était donc le trésorier, ce qui dénotait quand même, au moins au début, une grande confiance de son entourage à son égard, même si l'évangile laisse entendre qu'il aurait détourné par la suite des sommes dont il avait la gestion. On en fait aussi un avare qui récriminait quand une femme eut versé un parfum coûteux sur les pieds du Christ (Jn 12,5) !

L'apôtre Jean semble n'avoir voulu voir en lui que quelqu'un de bassement intéressé, voire de vénal, prêt à trahir pour quelques pièces. Les faits paraissent lui donner raison, mais ils ne résistent pas à l'examen objectif du comportement de Judas et de sa bonne connaissance, en tant que trésorier du groupe, de la valeur de l'argent et des diverses possibilités dont il aurait pu se saisir pour augmenter « sa fortune ». Or, la somme qui lui a été payée comme prix de son forfait est quand même dérisoire (30 sicles d'argent) et s'il avait effectivement été malhonnête, il aurait fort bien pu se servir de manière plus « juteuse » dans la caisse commune…

« Judas, livres-tu le Fils de l'homme par un baiser? »



Mais l'on peut dire que le véritable **rôle « *biblique* »** de Judas se ramène à sa trahison. Trois éléments suffisent en quelque sorte à caractériser Judas, à caractériser et à perpétuer son crime dans la conscience collective : *30 pièces d'argent*, un *baiser*, une *trahison*. On ne le connaît pas pour autre chose (même si, quelques jours après son forfait, pris de remords, il se donne la mort en se pendant).

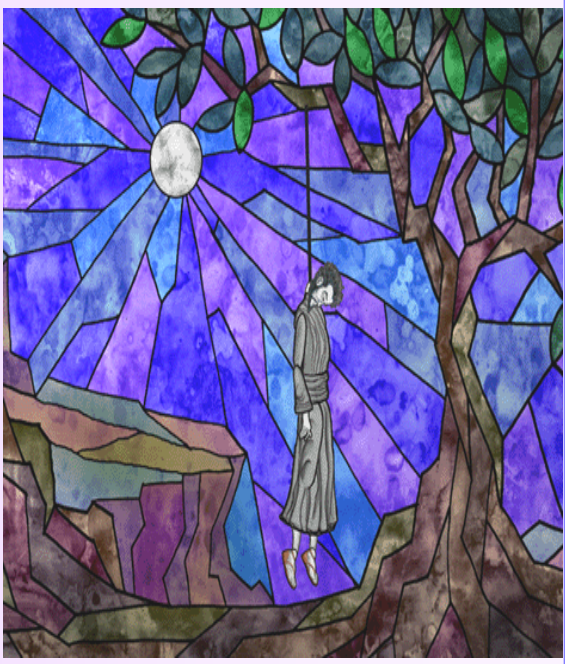
On sait que le baiser était le signe par lequel Judas avait désigné Jésus aux soldats venus l'arrêter. En fait, on peut l'analyser comme la manifestation suprême de la trahison de Judas, car un baiser est considéré comme une marque d'amour, un acte sacré censé apporter la paix. Cela rend d'autant plus grave la perfidie de Judas. A telle enseigne du reste que jadis, les chrétiens, lorsqu'ils se donnaient le baiser de paix à la messe, *arrêtaient de le faire les trois derniers jours de la semaine sainte pour ne pas perpétuer cette trahison !*

Mais, on peut aussi se demander si, *pour un homme aussi public que Jésus, ce baiser était vraiment nécessaire pour le désigner à la soldatesque venue l'arrêter ?*
D'aucuns se sont posé la question ; ils auraient vu dans ce baiser un *acte de réconciliation*.

Explication : comme beaucoup de Juifs, Judas aurait cru au fond de lui-même que le Messie renverserait l'occupant romain et prendrait le pouvoir pour régner sur Israël. Il aurait donc espéré que Jésus, face à l'imminence de son arrestation, accepterait d'entrer en résistance et qu'il s'enfuirait pour ne pas être arrêté. Il n'en a rien été et Judas, voyant ses espoirs déçus, n'aurait plus eu qu'à lui *demander pardon de sa trahison par un baiser*. Le fameux baiser. Bien sûr, cette hypothèse originale ne peut pas être vérifiée. Ce qui est sûr, c'est que Judas fut rempli de remords, sitôt son acte infâme accompli, puisqu'il rendit l'argent perçu et se suicida.

Judas, un « sacrifié biblique » ? Dieu lui a-t-il pardonné sa faute ?

On peut se demander, à l'instar de nombre de théologiens, si Judas n'aurait pas, en fait, été « sacrifié » pour que puisse ainsi s'achever la mission de Jésus sur terre, telle qu'elle avait été annoncée par les prophètes et à laquelle le destinait son Père de toute éternité. Car si Dieu savait que les choses allaient (*devaient*) se passer ainsi, cela signifie aussi que Judas n'avait pas eu le choix de ses actes. Il ne peut dès lors en être tenu pour responsable. On se rappellera à ce sujet les prophéties de l'Ancien Testament indiquant que la trahison de Judas et la manière dont Jésus allait mourir étaient connues à l'avance et qu'elles relevaient bien d'un plan de Dieu.



Miséricorde ou condamnation ?

Quoi qu'il en soit, la trahison de Judas et ses conséquences sur l'histoire du Christ sont avérées. Sans cet acte en effet, il n'y aurait eu ni crucifixion, ni résurrection, même si la part de responsabilité personnelle de son auteur peut être atténuée, en tout cas relativisée.

Aujourd'hui, la tendance de l'opinion publique s'oriente plutôt vers une condamnation moins sévère à l'encontre de Judas.

Mais se pose quand même la question du ***jugement divin*** qui a pu lui être réservé. A-t-il été châtié pour son crime « déicide » ? Ce point a longtemps été discuté par les théologiens. C'est ainsi que l'on a été jusqu'à penser que la *vraie damnation de Judas* a consisté en réalité en son désespoir et son suicide. Autrement dit, il se serait condamné et châtié lui-même.

Crime et châtiment ou miséricorde divine ?

En ce qui concerne le jugement divin proprement dit et le châtiment que lui a réservés Dieu, ou, à l'inverse, le pardon qui a pu lui être accordé, nul doute que chacun d'entre nous aura sa propre opinion sur cette délicate question, surtout en cette **année sainte de la miséricorde** voulue par le pape.

N'attendons donc pas de cet article une réponse à cette question. C'est en effet un « Mystère » dont je n'ai pas la clé.

Michel Thimmesch

CCFD - TERRE SOLIDAIRE

Depuis 54 ans le **CCFD** (*Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement)* a soutenu plus de 20.000 projets de développement dans 80 pays. Dans sa démarche de Carême, il propose aux Communautés chrétiennes de s'ouvrir au monde pour dialoguer avec lui. Ainsi, cette année il nous invite à être attentifs au sort des migrants. Deux exemples parmi d'autres témoignent des actions du CCFD en leur faveur.

Construire le « Vivre ensemble » au cœur du chaos.

Les cinq années de guerre en Syrie ont déjà provoqué la mort de plus de 250.000 personnes. Par ailleurs 7,6 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du territoire et 4 millions ont fui le pays. De plus, suite au réchauffement climatique, 60% des terres se sont désertifiées entraînant la destruction de 80% du cheptel. Pourtant la société civile se mobilise et fait preuve d'une formidable volonté de survivre et de surmonter l'épreuve.

Le CCFD apporte son appui aux réseaux d'entraide et de solidarité en soutenant un collectif d'associations franco-syriennes. Au Liban il intervient également auprès des Associations locales pour améliorer les conditions de vie des réfugiés. L'association « Alphabet » a pu installer 13 écoles dans les Camps de réfugiés de la plaine de la Bekka, offrant ainsi une éducation à plus de 1000 enfants de 5 à 14 ans.

Continuer à vivre au Sénégal : la belle histoire de M'Bour

Au Sénégal le CCFD essaie de lutter contre l'exil lié au désespoir. Au Sud de Dakar à M'Bour 106 jeunes pêcheurs au chômage à cause de la concurrence internationale et de la surpêche ont échoué dans leur projet de gagner l'Europe. Ayant atteint les Canaries en barque au péril de leur vie, ils ont été renvoyés dans leur pays, «avec les dettes et la honte en plus ». Grâce à Moussa, un partenaire du CCFD ils ont réussi à s'organiser. Ils ont constitué une flotte de 5 pirogues de pêche ainsi que des camionnettes frigorifiques autofinancées par le CCFD. Certains sont pêcheurs, d'autres mareyeurs et 150 personnes arrivent à vivre de leur travail tout en respectant les ressources côtières. Aujourd'hui tous veulent vivre et travailler au Sénégal.

A travers notre don de Carême, nous pouvons participer aux histoires de ces femmes et de ces hommes qui se lèvent et se dressent contre la fatalité et la spirale infernale de la violence.

« Nous avons besoin de grandir dans une solidarité qui doit permettre à tous les peuples de devenir eux-mêmes les artisans de leur destin, de même que chaque homme est appelé à se développer. » a dit le Pape François.

Norbert BARTHEL

ET POUR LES JEUNES….. ?

LES JMJ (JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE)

A l'invitation du pape François, les prochaines *Journées Mondiales de la Jeunesse* se tiendront à Cracovie **du 17 juillet au 1er Août 2016**, après une semaine d'accueil dans les diocèses de Pologne.
Deux millions de jeunes sont attendus de plus de 200 pays autour du thème "*Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde*" (Mt 5,7).

Cracovie est marquée par saint Jean-Paul II, saint patron des JMJ. C'est également là où se trouvent le sanctuaire de la Divine Miséricorde et la tombe de sainte Faustine Kowalska, qui a reçu du Christ la mission de faire connaître sa Miséricorde. Les jeunes doivent avoir 17 ans révolus le jour du départ.

« La rencontre entre tous ces jeunes aux JMJ de Madrid a été un grand moment. Nous étions tous différents, nous ne venions pas du même endroit, nous n'avions pas la même culture, mais nous étions tous liés par notre foi. Les temps forts de ces jours ont été la veillée de prière, la rencontre avec toutes ces personnes, et la découverte de chaque membre de mon groupe. Ces JMJ ont procuré un grand souffle dans ma vie. Je suis déjà prêt à vivre les prochaines qui auront lieu à Cracovie. »

Pour plus d'infos, contacter Cindy au 06 38 89 57 39

LE PELE JEUNES A LOURDES

Comme chaque année, en juillet vous allez être plus de 500 jeunes de tout le diocèse à vous retrouver en doyenné ou en paroisse à Lourdes pour découvrir le message de Bernadette, pour camper, chanter, célébrer dans la joie, et partir en rando dans la montagne…
Le pélé Lourdes aura lieu du **17 au 23 août pour notre diocèse.**

« Pour moi, Lourdes n'est pas une expérience anodine mais c'est vraiment quelque chose de fort. Certaines personnes ne veulent pas se lancer dans une aventure telle que celle-ci de peur d'être déçues ou bien par peur de se donner entièrement à Dieu. Après avoir participé quatre fois au pélé, je n'arrive pas à m'en lasser, chaque année j'en reviens changée. Cette semaine nous permet de nous ressourcer, de nous ouvrir aux autres, de faire de merveilleuses rencontres, d'apprendre la vie en communauté. Les moments aux côtés des malades me marqueront à jamais. De voir qu'ils peuvent nous apporter tant de bonheur avec seulement un sourire est une chose extraordinaire. Le fait de voir que d'autres jeunes suivent le chemin de la foi m'aide beaucoup au quotidien. C'est une aventure qui doit être vécue au moins une fois dans une vie, je le conseille à n'importe qui! »

Pour plus d'infos : Denise Hecht (dns.hecht@wanadoo.fr)

La pérégrination de la statue de Sainte Brigide

Notre communauté de paroisses « Terres de Honau » s'est retrouvée le 1er février autour de Monseigneur Vincent Dollmann pour bénir la statue de Sainte Brigide de Kildare. Monseigneur portait la chasuble décorée d'une croix de Sainte Brigide réalisée par la créatrice Annie Basté Mantzer, grâce à la générosité de paroissiens. La cérémonie fut émouvante et chaleureuse. La belle sculpture, réalisée par Christian Fuchs, est appelée à devenir le ciment de notre communauté. Elle restera pendant un an à Kilstett pour, lors de sa fête en 2017, partir en pèlerinage à La Wantzenau et à Gambsheim.

Mais dès maintenant, il nous faudra préparer ce moment. Je voudrais avancer même quelques suggestions à ce sujet. Une procession d'église à église permettrait la translation de la statue au chants des litanies car leur aspect incantatoire va bien pour la marche. La « garde », ceux qui portent la statue ou poussent le chariot, pourrait porter une écharpe verte, couleur de l'Irlande, écharpe passant au-dessus d'une épaule et en-dessous de l'aisselle opposée. Un sonneur avec 2 cloches à main rythmerait le pas. Un réveil de nos traditions est à envisager : la garde d'honneur de la Fête-Dieu de La Wantzenau, le dépoussiérage des bannières d'autrefois, la création d'un bâton de procession, Prozessionstange…Un feu, flambeau ou un pot à feu, pourrait accompagner la procession. A mi-parcours, une collation permettrait un moment de convivialité.

Bien sûr, la journée débuterait par une messe festive, l'envoi final aurait été le top départ de la procession. Après l'installation de la statue pour un an, la bénédiction du pain et du sel pourrait être suivie par la distribution aux fidèles.

La veille, un atelier de confection de croix de Sainte Brigide pourrait fonctionner. Une veillée avec la mise en scène d'un épisode de la vie de la Sainte : entretien du feu sacré, miracle du lait… peut être une implication de nos jeunes. Enfin, la confection d'un piédestal pour mieux mettre en valeur la statue est encore à réaliser.

A nous de faire vivre notre communauté par des signes forts et de transmettre à notre jeunesse les valeurs de joie et de fraternité qui s'y rattachent. Soyons une communauté joyeuse et heureuse !

Gabriel Muller

Rencontres transversales de la

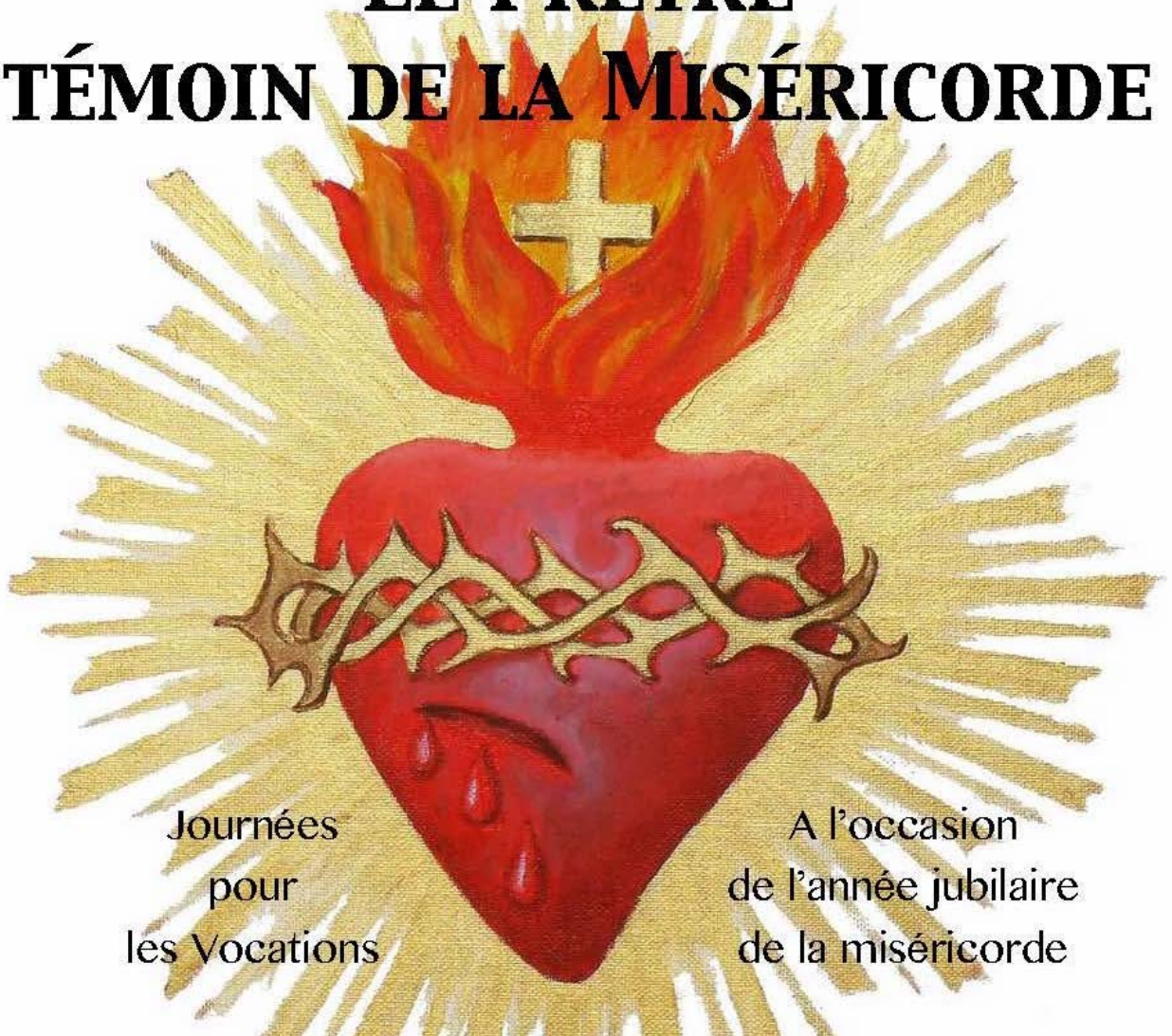
Samedi 6 février	14h 30 à 16h 30	EPSAN 141 avenue de Strasbourg **Brumath**	*Le monde de la Santé et l'Église en dialogue.*
Dimanche 28 février	10h à 17h	Centre culturel 29 rue André Malraux **Brumath**	*Journée de la solidarité : l'espérance en actes dans notre Zone Pastorale.*
Samedi 5 mars	14h30 à 17h	Foyer protestant 9 rue de l'Église **Schwindratzheim**	*Comment vivre aujourd'hui l'œcuménisme ?*
Samedi 12 mars	16h à 18h	Centre socio-culturel A côté de l'église **Herrlisheim**	*Comment préparer les enfants au baptême? et les parents?*
Samedi 19 mars	10h à 12h	Salle des fêtes derrière la mairie **Bernolsheim**	*Comment prendre en compte les demandes des futurs mariés ? Quel chemin de foi ?*
Samedi 2 avril	10h à 12h	Maison des œuvres place de l'église **Brumath**	*Comment les mouvements (MEJ, ACE, MRJC, MCR, CMR, ACI, les Scouts) apportent-ils une espérance dans nos communautés ?*
Samedi 23 avril	9h30 à 11h30	Foyer Sts Pierre et Paul 4 rue de l'abbé Weissrock **Hochfelden**	*4 domaines de réflexion pour les Conseils de fabrique : les finances, les relations avec les municipalités, les liens avec la pastorale, des pistes pour une évolution des statuts.*

visite pastorale Strasbourg Campagne

Samedi 23 avril	14h à 16h	Foyer Sts Pierre et Paul 4 rue de l'abbé Weissrock **Hochfelden**	*Rencontre des élus avec B. Xibaut, chancelier « Laïcité et concordat : ce que dit vraiment la loi »*
Samedi 14 mai	14h à 16h	Espace W rue des vergers près de la caserne des pompiers **Weyersheim**	*Avec les acteurs de la liturgie, avec J Luc Liénard vicaire général*
Vendredi 20 mai	19h 20h 45	Église de **Dingsheim**	*Tous les groupes de prière se rassemblent pour une veillée.*
Samedi 21 mai	Messe à 10h 30 puis buffet	Église de **Wiwersheim** Puis salle des fêtes de **Dossenheim**	*Honorer toutes les personnes au service dans nos communautés de paroisses.*
Samedi 28 mai	9h 30 11h	place du 19 mai 1962 **La Wantzenau** Au Fil de l'eau	*Que veut dire annoncer la foi ? Pour des enfants, des jeunes, des adultes ?*
Dimanche 29 mai	De 16h à 17h	salle de la musique 118 rue du Lt de Bettignies **Kilstett**	*L'Église et les institutions européennes : quel dialogue Eglise/ Europe ?*
Samedi 11 juin	Matin	Espace Terminus rue de la gare **Truchtersheim**	*Regards sur le monde agricole dans notre zone pastorale.*

GRAND SEMINAIRE SAINTE-MARIE-MAJEURE
de Strasbourg

LE PRÊTRE
TÉMOIN DE LA MISÉRICORDE



Journées
pour
les Vocations

A l'occasion
de l'année jubilaire
de la miséricorde

DIMANCHE 3 AVRIL 2016

Conférence
grand public - 9H30

Par le Père MARCOVITS (Dominicain)
Prédicateur au *Jour du Seigneur*

Messe solennelle - 11h
Chapelle du GRAND SEMINAIRE

SAMEDI & DIMANCHE
2 - 3 AVRIL 2016

Week-end
pour les 18-30 ans

GRAND SEMINAIRE
2 rue des Frères – Strasbourg
http://gdsemstrasbourg.blogspot.fr

INSCRIPTIONS À LA PREMIÈRE COMMUNION, À LA PROFESSION DE FOI ET À LA CONFIRMATION

Chers Parents,

Il y a quelques années, vous avez demandé le baptême de votre enfant **et vous avez pris l'engagement public de l'élever dans la foi**.

Ainsi, pour des parents qui sont Chrétiens, **l'inscription des enfants à la préparation des sacrements n'est pas une option**, mais au contraire la suite et, en quelque sorte, l'aboutissement de la promesse d'éducation chrétienne à laquelle vous vous êtes engagés au moment du baptême de votre enfant.

C'est donc à vous, parents, et à nous, votre paroisse, que revient la responsabilité de les motiver et les soutenir dans cette démarche.

Si à la prochaine rentrée votre enfant entre en CE_2, il aura l'âge de commencer à préparer avec d'autres enfants de nos paroisses LA PREMIÈRE COMMUNION qui sera célébrée en CM_1.

Si à la prochaine rentrée votre jeune entre en 4e, il devrait commencer à préparer la fête de LA PROFESSION DE FOI, en vue du sacrement de la CONFIRMATION prévu en 3e.

La préparation à la Confirmation se fait **en deux ans**. La première année se termine par la Profession de Foi. Si quelqu'un ne souhaite pas y participer, il doit quand même s'inscrire et suivre les deux années de préparation pour être confirmé en **2018.** Le **Sacrement de la Confirmation est très important,** car sans ce sacrement il n'est pas possible, par ex., de devenir parrain ou marraine.

Les activités de nos jeunes sont très nombreuses; **aussi faut-il faire des choix**. La décision de préparer cette fête demandera un effort soutenu du côté du jeune comme du côté des parents.

L'Eglise a voulu toujours que LA PREMIÈRE COMMUNION, LA PROFESSION DE FOI et LA CONFIRMATION se préparent sérieusement. Pour cela, la participation à la catéchèse scolaire, un ensemble de rencontres, de célébrations, y compris les Messes dominicales et aussi un travail personnel et de prière lui seront demandés.

Le moment est venu de répondre à vos engagements en toute connaissance de cause. C'est pourquoi, je vous invite à en parler dans votre famille, afin de motiver vos enfants à faire cette démarche et je vous prierais de bien vouloir me rapporter, à la réunion des parents, le talon d'engagement ci-joint (voir au verso) dûment complété. Merci et à bientôt.

le Curé et les Catéchistes

pour plus d'informations RVD au : http://honau.free.fr

FICHE D'INSCRIPTION A LA CATECHESE

à remettre au plus tard lors de la réunion des parents où vous êtes invités:

- mercredi 22.06 à 20 h 15 pour la 1ère Communion (1ère année) à La Wantzenau à la chapelle à l'église de la Wantzenau (entrée côté cimetière)
- jeudi 23.06 à 20 h 30 pour la 1ère Communion (1ère année) à Kilstett dans la salle à l'église
- lundi 27.06 à 20 h 30 pour la 1ère Communion (1ère année) à Gambsheim dans la salle sous l'église à Gambsheim
- mardi 28.06 à 20 h 15 pour la Profession de Foi à La Wantzenau, à Kilstett et à Gambsheim à la chapelle à l'église de la Wantzenau (entrée côté cimetière)

Nous, parents de (NOM de l'enfant)……

Prénom(s) (de l'enfant).....

Adresse:.....rue.....Ville.....

N° de tél. …….....…. e-mail:...……..@……...

Nous prenons l'engagement de cheminer avec notre enfant et de faire tout notre possible pour une digne et bonne préparation de la célébration

de la: PREMIERE COMMUNION *

PROFESSION DE FOI et/ou CONFIRMATION *

(rayez la mention inutile)*

Pour l'inscription à la Première communion joindre obligatoirement une photocopie de l'inscription du baptême dans votre livret de famille ou une autre preuve de baptême

……..……..., le ..... *Signatures des deux parents*

Je suis prêt(e) à rejoindre l'équipe de catéchistes qui accompagne les enfants ou les jeunes pour cette préparation : **OUI*** **NON***

****

DECLARATION DU JEUNE QUI S'INSCRIT A LA PROFESSION DE FOI

De plus en quelques phrases - sur papier libre, signée et jointe à ce talon, tu indiques les raisons pour lesquelles tu souhaites faire ta Profession de Foi et ta Confirmation, et ce que tu attends de la préparation

CONSEIL DE FABRIQUE DE GAMBSHEIM

Notre conseil de fabrique a d'une manière générale pour principale mission la gestion des biens de l'église. A Gambsheim, il s'agit d'une petite équipe intervenant aussi bien dans le domaine technique que dans la partie administrative. Ce sont des « bénévoles » qui consacrent une partie de leur temps au service de l'église. Tous les problèmes concernant les locaux, les installations, sont signalés aux personnes responsables du « technique » qui prennent les mesures qui s'imposent. L'équipe chargée de la partie administrative se réunit tous les mercredis matin pour gérer les entrées et sorties de fonds, mais aussi pour tenir les comptes de la Paroisse selon les règles très strictes en vigueur.

Il faut dire que notre Conseil de Fabrique a d'autre part, la grande chance de pouvoir compter sur des bénévoles fidèles, plein d'enthousiasme qui évoluent dans des sphères telles l'embellissement de l'église et la chapelle, le nettoyage régulier de l'ensemble des locaux, le portage des informations de la Paroisse et bien sûr dans de nombreux autres domaines.

Un grand MERCI à toutes ces Femmes et Hommes, des bénévoles au grand cœur qui mettent leur compétence, leur temps libre au service de notre Paroisse.

René Paulus

De gauche à droite : M. Florent Dietrich- secrétaire, M. Robert Bauerndistel, M. René Paulus – président, M. Joseph Veltz, M.Marcel Schneider- trésorier.
Ne sont pas présents sur cette photo les membres de droit : M. le Curé et M. le Maire

MISÉRICORDE! VOUS AVEZ DIT : MISÉRICORDE?

« **J**uste ciel !» aurait plutôt dit ma grand-mère, et , en ce sens, elle n'aurait pas été très éloignée du sens du mot miséricorde, il me semble.
La « miséricorde » représente, en architecture, un petit artifice qui permettait aux moines d'être soutenus pendant les longues heures de prière et de méditation, tout en ayant l'air d'être debout (d'après le Petit Robert). La miséricorde prend donc vraiment son sens dans la reconnaissance de nos faiblesses et du besoin que nous avons d'être aidés, soutenus.

Jésus fait de la Miséricorde un des 7 fondements de son annonce du Bonheur avec Dieu, les béatitudes : ***« Heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde »*** (Mt 5,7), et encore : ***"Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux"***. Mt 5,48), c'est l'une des conditions de la vie éternelle.

Mais que signifie vraiment la miséricorde ?

Le mot hébreu *rah'amim* (רחמים) désigne d'abord le sein maternel, le cœur profond, les "entrailles" qui frémissent sous le coup de la douleur et de la peine. Quel parent n'a ressenti cela en sachant son enfant malade, en danger, en perdition ?

Ainsi, dire que Dieu est Miséricorde nous invite à croire d'abord que Dieu souffre avec nous, qu'il est bouleversé par nos malheurs, nos souffrances et notre condition d'hommes pécheurs. Dans son Amour infini de Père, il nous manifeste sa tendresse, nous aide concrètement, nous témoigne sa Miséricorde, nous pardonne nos manquements, nos faiblesses, nous envoie son Fils. L'image du Christ apparu à Sainte Faustine était bien celle-ci : un cœur qui irradiait de lumière en direction de tous les hommes.

Dieu souffre avec nous ? Mais comment est-ce que je peux, moi, le savoir, le ressentir ? Le pape François nous dit que ***« Jésus est le visage de la miséricorde de Dieu ».*** Dès sa première prédication dans la synagogue de Nazareth, il annonce la couleur : ***'Il (l'Esprit de Dieu) m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux prisonniers la délivrance et aux captifs la liberté, annoncer une année de bienfaits, accordée par le Seigneur.'*** Et tout au long de sa vie sur terre, c'est bien d'abord de la souffrance humaine qu'il s'est soucié. Oui, si je contemple le Christ dans les Évangiles, je peux voir Dieu frémir d'amour pour chacun des hommes, plonger avec eux dans les eaux du Jourdain pour inviter chacun à la conversion, guérir toute maladie et infirmité pour remettre debout ceux que la société de son époque excluait, pardonner les fautes et inviter ses compatriotes à accueillir le pardon et à ne pas juger, et enfin accepter sa croix, plonger au cœur de l'injustice et de la cruauté humaine pour réparer notre humanité, créée par Dieu à son image et blessée par le péché.

Accueillir la Miséricorde de Dieu passerait donc en premier par contempler Jésus-Christ dans la lecture et la méditation de sa Parole.

Mais le pape François nous invite aussi, particulièrement pendant cette année Sainte, à « ***annoncer l'amour du Père miséricordieux à tous ceux qui sont dans la mi-***

sère matérielle, morale et spirituelle ». Et il nous rappelle qu'aujourd'hui encore la Miséricorde de Dieu, qui est en quelque sorte la face concrète de son Amour, est incarnée dans l'Église et passe par des œuvres, au sens le plus fort, au sens où elles créent et recréent l'homme. L'Église en liste deux fois 7 :

- les œuvres de miséricorde corporelle : **Nourrir** les affamés, **Abreuver** les assoiffés, **Vêtir** les personnes nues, **Accueillir** les étrangers, les pèlerins, les personnes dans le besoin, **Visiter** les malades, **Annoncer** la Bonne Nouvelle aux prisonniers et aux captifs et **Enterrer** les morts.
- Les œuvres de miséricorde spirituelle : **Conseiller** ceux qui en ont besoin, **Instruire** les ignorants, **Exhorter** les pêcheurs, **Consoler** les affligés, **Pardonner** les offenses, **Endurer** les injures avec patience, **Supporter** les défauts des autres, **Prier** pour le prochain et pour les morts.

Et dans l'Évangile, le Christ nous rappelle que ce sont ces œuvres là qui lui permettront de reconnaître les « bénis de son Père ». La Miséricorde est bien « ***la bonté de Dieu qui lui fait pardonner les fautes des hommes et renouveler l'homme dans sa dignité, pour qu'il puisse se relever et que puisse s'accomplir en lui le dessein d'amour de Dieu qui l'a créé pour le bonheur »*** (définition théologique) et elle nous concerne, nous, aujourd'hui, puisque Dieu nous associe à son accomplissement. Mieux, il place cet accomplissement entre nos mains, il veut que nous soyons les vecteurs des rayons d'amour qui émanent de son cœur de Père.

Miséricorde ! Juste... le Ciel qui vient à la rencontre de la terre.

Maryse Chaumont

Sources : *« Bulle du Jubilé de la Miséricorde » - pape François, « Ce que dit la Bible sur la Miséricorde » - Pierre Giber.*

NOUS SOMMES TOUS CONCERNÉS PAR LES FÊTES DE LA FOI

En tant que baptisés, nous sommes tous membres d'une même famille, la grande famille des enfants de Dieu. Prendre conscience de cette appartenance devrait nous amener à ne pas déserter nos églises quand s'y célèbrent les fêtes de la foi. Première communion, profession de foi, confirmation, sont autant d'étapes dans la vie des jeunes chrétiens qui devraient voir se rassembler autour d'eux, non pas leurs seules familles au sens biologique et sociologique du terme, mais également tous les paroissiens de notre communauté de paroisses, quels qu'ils soient et quelle que soit la paroisse à laquelle ils sont rattachés selon leur lieu de résidence.

Les jeunes, ne l'oublions pas, sont l'Eglise de demain. Dans la démarche qui les engage quand ils communient pour la première fois, quand ils sont amenés à professer leur foi devant la communauté, ou quand ils sont confirmés dans l'Esprit Saint, ils ont besoin de se sentir confortés dans leur choix et épaulés dans leur cheminement et leur engagement. Comment se sentir fiers et heureux d'appartenir à cette famille qu'est l'Eglise quand la moitié des bancs sont vides, voire plus, selon les fêtes? Si la foi est un don de Dieu, la pratique religieuse vécue personnellement et en communauté est un gage incontournable de vitalité spirituelle, individuelle et collective.

Que les prochaines fêtes de la foi qui se profilent au calendrier nous donnent l'occasion d'affirmer ensemble notre identité chrétienne et de nous réjouir ensemble avec les jeunes et leurs familles.

Pour l'EAP, Mi-Jo WANDRES

NOS CELEBRATIONS PASCALES

Jeudi - 17 mars

- à 20 h 00 - Célébration pénitentielle à l'église de La Wantzenau

Jeudi Saint - 24 mars

- à 20 h 00 à Kilstett - Messe de la Sainte Cène unique, suivie d'une marche aux flambeaux vers l'église de Gambsheim où à 22 h 30 commencera l'adoration nocturne, jusqu'au Vendredi Saint à 17 h 00
- à 21 h 30 à Kilstett - un temps d'adoration eucharistique à l'église

Vendredi Saint - 25 mars

- à 10 h 00 à Gambsheim - Célébration pour les enfants
- à 10 h 00 à Kilstett - Célébration pour les enfants
- à 11 h 00 à La Wantzenau - Célébration pour les enfants
- à 15 h 00 à La Wantzenau - Célébration de la Passion du Christ animée par les jeunes de nos paroisses - présidée par Mgr Christian KRATZ
- à 20 h 00 à Kilstett - Célébration du Chemin de Croix avec l'adoration de la croix

Veillée Pascale - 26 mars

- à 19 h 30 à La Wantzenau - Vigile Pascale avec la remise des cierges aux Professions de Foi de nos trois Paroisses
- à 21 h 00 à Gambsheim - Vigile Pascale avec Alléluia de Haendel

Dimanche de Pâques - 27 mars

- à 9 h 15 à Kilstett - Grand-messe
- à 9 h 30 à La Wantzenau - Grand-messe
- à 10 h 30 à Gambsheim - Grand-messe
- à 11 h 00 à La Wantzenau - Messe des familles

Lundi de Pâques - 28 mars

- à 10 h 30 à Gambsheim - Messe avec la bénédiction spéciale pour tous les enfants de nos trois paroisses baptisés en 2014 et en 2015.

COMMUNAUTE DE PAROISSES TERRES DE HONAU
GAMBSHEIM - KILSTETT - LA WANTZENAU

Téléphones : ☎ 03.88.96.20.43 ou ☎ 03.88.96.85.30
Fax: 09.59.04.36.90; courriel: **honau@free.fr**
Notre site internet paroissial: **http://honau.free.fr**
Facebook : **facebook.com/paroisse.gkw** Twitter: **paroisses**

Bulletin Paroissial tiré en 5.300 exemplaires et distribué gratuitement